

TANDEM

Scène nationale

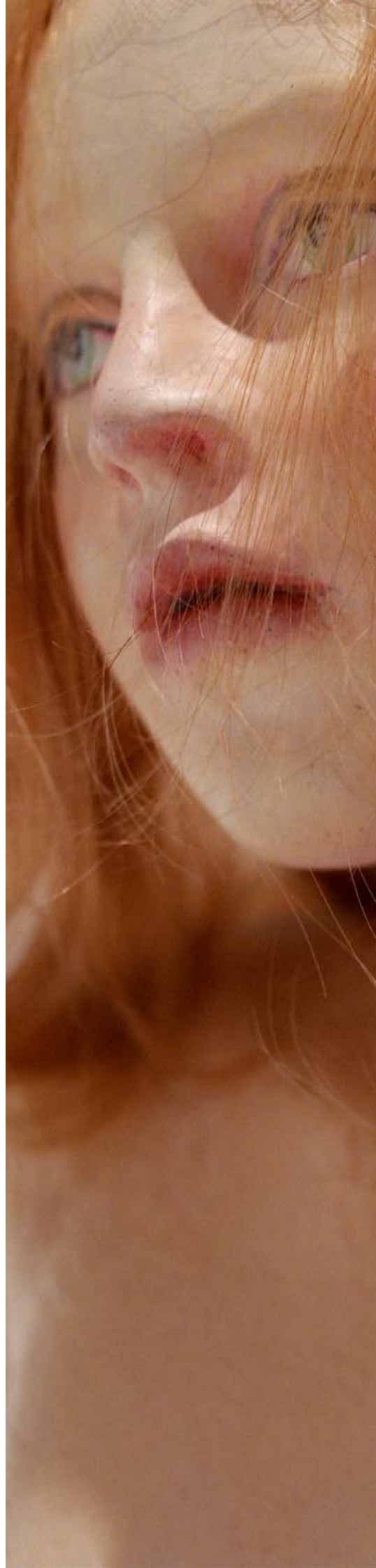
PISTES PÉDAGOGIQUES

Saison 2020-21

GISÈLE VIENNE

ROBERT WALSER

L'Étang



THÉÂTRE

COPRODUCTION

Durée : 1h30
Tarif B

AUTOUR DU SPECTACLE

Carte blanche cinéma
à l'équipe de *L'Étang*,
mardi 5 janvier à 18:00,
au cinéma du TANDEM,
salle Paul Desmarests

Rencontre
avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
le jeudi 7 janvier

GISÈLE VIENNE ROBERT WALSER L'ÉTANG

FRANCE



Janvier

Douai . Hippodrome
Salle Malraux

06 | Mercredi
20:00



07 | Jeudi
19:00

Navette au départ d'Arras
le 6 janvier à 19:15

SUIVEZ-NOUS
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

 TANDEM Scène nationale

 Tandem_Sn

 tandem_scene_nationale

LE SPECTACLE

L'ÉTANG

À travers le drame intime de *L'Étang*, Gisèle Vienne plonge dans les eaux troubles de la détresse adolescente pour explorer la perception du réel et ce que nous ne voulons pas voir sous la surface des choses. Avec Adèle Haenel et Ruth Vega Fernandez.

Les fantasmes, le désir de violence, les troubles adolescents sont au cœur de la recherche de la metteuse en scène Gisèle Vienne. À travers un théâtre hybride qui emprunte pour beaucoup aux arts visuels, elle exhume le côté obscur de l'être humain, sa part d'étrangeté, ce qui se cache dans l'envers de la norme. Pas étonnant donc de la voir s'intéresser à l'œuvre subversive de Robert Walser, et en particulier à *L'Étang*, texte de jeunesse peu connu de l'auteur suisse, destiné à sa sœur et édité tardivement. À travers l'histoire d'un adolescent qui, se sentant mal aimé, simule un suicide pour éprouver l'affection de sa mère, Robert Walser fait le récit d'une expérience intérieure extrême. Sous la surface lisse de l'étang, le réel vacille. Et Gisèle Vienne, avec son complice Dennis Cooper à la dramaturgie, creuse une fois de plus la question de la perception, le rapport à l'imaginaire, mais aussi les conventions du théâtre et de la famille, à travers différentes strates de lecture et un dispositif particulier. Constamment à vue et comme surexposées dans une boîte blanche, Adèle Haenel et Ruth Vega Fernandez incarnent les personnages principaux et prêtent leurs voix aux autres, figurés par quinze poupées. La manipulation du son et les compositions musicales ajoutent une charge émotionnelle très forte au jeu.

→ Retrouvez sur *pearltrees*, dans la rubrique «Dossier pédagogique» :

- le dossier *Pièce démontée* par Canopé

dans la rubrique «Le spectacle» :

- la page spectacle sur le site du TANDEM

LE PEARLTREES DU TANDEM

Pearltrees est un service web qui permet d'organiser, d'explorer et de partager des contenus numériques (pages web, images, vidéos, fichiers, etc.).

Les dossiers pédagogiques du TANDEM sont conçus comme des guides navigation dans le dossier *pearltrees* correspondant au spectacle. Vous y retrouverez les documents annexes et nécessaires aux besoins pédagogiques classés dans des rubriques similaires au dossier lui-même.

Vous trouverez les contenus classés par saison et par spectacle.

→ http://www.pearltrees.com/tandem_scene_nationale

LES PISTES PEDAGOGIQUES

AVANT LE SPECTACLE

L'Étang de Robert Walser :
la rencontre entre un auteur, un texte et l'univers de Gisèle Vienne

Pistes à la lecture du titre et courte présentation de la pièce

- En découvrant le titre du spectacle - identique à celui du texte dont il s'inspire - que pouvons-nous imaginer sur les thèmes et contenus du spectacle ?
- Lisez à présent ce que confie Gisèle Vienne à propos de son désir de porter ce texte sur le plateau :

« J'admire l'écriture de Robert Walser. C'est Klaus Händl, un écrivain et réalisateur autrichien, avec lequel j'ai une entente artistique et amicale qui, en 2014, avec la collaboration de Raphael Urweider, a traduit L'Étang du suisse allemand en allemand, qui m'a fait découvrir ce texte peu connu. Il m'est apparu comme une évidence, d'abord sensible, de mettre en scène ce texte, questionnement troublant des sentiments, de l'ordre, du désordre et de la norme. Et ce drame familial, qui reflète la violence de la norme sociale inscrite dans notre corps. »

- Quelles surprises naissent de la lecture de cette présentation ?
- Quelles attentes avons-nous sans même avoir lu la pièce de théâtre de Robert Walser ?
- Imaginons l'histoire familiale qui pourrait se jouer sous nos yeux...
(en quelques mots ou quelques lignes, en classe ou en cercle).

À l'origine : une courte pièce de jeunesse de Robert Walser (1878-1956)

L'Étang est un texte de jeunesse que Robert Walser adresse à sa sœur Fanny et qui n'était initialement pas destiné à être publié. Il s'agit d'une pièce dialoguée, mais qui semble verser parfois vers le monologue intérieur, car on ignore si Fritz, le personnage principal au cœur de l'action, décrit ce qu'il a vu et vécu ou s'il ne raconte cette histoire qu'à lui seul.

L'argument de la pièce est le suivant : *L'Étang* est l'histoire d'un garçon qui se sent mal aimé par sa mère et va simuler un suicide, au comble de son désespoir, pour vérifier une dernière fois l'amour qu'elle lui porte.

Activité d'écriture

« J'ai dit à Paul que j'étais fatigué de vivre, que j'allais à l'étang. »

À partir de cet extrait de la pièce rapportant les propos de Fritz au discours indirect, transposez cette phrase au discours direct et inventez le dialogue qui pourrait se tenir entre Fritz et Paul. Vous pouvez intégrer des didascalies de manière à rendre compte des intonations, déplacements, réactions des deux personnages.

- On se demandera notamment qui est Paul (un ami, un adulte, un membre de la famille ?) et en quoi la relation avec Fritz va orienter l'échange entre les deux personnages.
- Ce travail peut donner lieu à un exercice de lecture en classe ou à des propositions de jeu dans la classe ou l'espace faisant office de plateau.

Quelques pistes... à la recherche d'œuvres traitant le rapport difficile et passionné entre mère et fils

- | | |
|---|--|
| ○ <i>Genitrix</i> de François Mauriac | ○ <i>La promesse de l'aube</i> de Romain Gary |
| ○ <i>Un garçon singulier</i> de Philippe Grimbert | ○ <i>Des journées entières dans les arbres</i> de Marguerite Duras |
| ○ <i>Continuer</i> de Laurent Mauvignier | |

Un tombeau : l'hommage à Kerstin Daley-Baradel

« Cette pièce est créée en souvenir de notre très chère amie et collaboratrice, la comédienne Kerstin Daley Baradel, décédée en juillet 2019, et avec qui nous avons développé si intimement ce travail. »

Gisèle Vienne, à Vincent Théval pour le Festival d'Automne à Paris 2019

Dans plusieurs entretiens, Gisèle Vienne met en avant la difficulté de poursuivre la conception du spectacle en l'absence de l'amie et comédienne qui devait tenir l'un des deux rôles principaux. Elle évoque d'abord la question du temps de maturation nécessaire à l'élaboration d'un spectacle et nous éclaire ainsi sur un processus de création qui s'inscrit nécessairement dans la durée :

« C'est une longue histoire, nous dit Gisèle Vienne. J'ai commencé les répétitions en 2016 avec Kerstin Daley-Baradel. Elle jouait dans The Ventriloquists Convention et dans Crowd et je travaillais sur une série pour Arte où elle avait le rôle principal, quand elle est décédée en juillet 2019. Depuis 2013, Kerstin était omniprésente dans mon travail et était devenue une très proche collaboratrice. Cette pièce est pensée comme un duo interprétant dix personnages et on a longtemps cherché l'autre comédienne. »

C'est lors d'auditions en mai 2018 que Gisèle Vienne rencontre Adèle Haenel, qui lui apparaît comme la partenaire idéale de Kerstin ainsi que la comédienne parfaite pour ce rôle. Le mois suivant se dessine déjà l'esquisse de toute la pièce, en seulement deux jours de travail... S'ensuivent de régulières et brèves séances de travail jusqu'en janvier 2019. Une méthode d'imprégnation sur la durée, habituelle pour Gisèle Vienne qui en fait une part essentielle du processus de création. »

Propos recueillis par Fabienne Aster, Du deuil à la résilience, Gisèle Vienne évoque sa prochaine création avec Adèle Haenel, pour Les Inrockuptibles.

→ À lire sur *pearltrees*, dans la rubrique « Annexes du dossier Pistes Pédagogiques » : **Annexe 1.**

C'est aussi l'empreinte laissée par la disparue qui inscrit ce nouveau spectacle sous le signe du deuil, mais aussi du dépassement : le spectacle tel qu'il sera créé se définit par cet héritage qui perpétue le souvenir de l'absente, dont la trace demeure au cœur de l'œuvre.

*« Mes œuvres sont perméables et mouvantes. Nous avons commencé à construire cette pièce avec Kerstin Daley Baradel en 2016, avant qu'Adèle Haenel nous rejoigne en 2018. Kerstin était une collaboratrice de longue date, dont j'étais très proche. Le travail que nous avons fait avec elle, avant et durant *L'Étang*, reste très présent dans la pièce, écrite avec trois comédiennes. Kerstin est décédée en juillet 2019. Ruth Vega Fernandez, qui reprend son rôle, est une comédienne avec qui j'avais envie de travailler depuis longtemps. On peut considérer que c'est une sorte d'héritage. Et au-delà de l'évidence artistique de Ruth pour ce rôle, la générosité de Kerstin a donné la force, l'élan et la justesse de reprendre ce projet-là. »*

À Vincent Théval pour le Festival d'Automne à Paris 2019

Proposition d'activité

À votre tour de mener un travail de recherche autour d'œuvres qui n'auraient pas vu le jour sans l'expérience de la perte d'un proche ni la conjuration du chagrin par l'acte de création.

Votre recherche peut porter sur une œuvre relevant de différents domaines artistiques (théâtre, poésie, peinture, sculpture, etc.) et donner lieu à une présentation sur padlet ou sur le blog de la classe avant une présentation orale expliquant les effets de l'expérience du deuil sur l'acte créateur.

Un exemple de la scène contemporaine : en 2018, le dramaturge Wajdi Mouawad crée le spectacle *Inflammation du verbe vivre*, en hommage à son ami le poète et traducteur Robert Davreu.

« Le deuil et l'ébranlement comme matière à création ; pour faire de situations impossibles un lieu de guérison. Un solo... Devenir fou, non pas pour fuir la réalité, mais au contraire, tenter de résister. Retourner aux sources, physiquement et métaphoriquement. S'autoriser à errer dans la création comme à vagabonder en Grèce, dériver dans deux mondes au bord de la chute. Un film... Et, en hommage à l'ami disparu, partir en quête de Philoctète et des héros antiques. Et, au fil de son voyage, y rencontrer les âmes abandonnées, y entendre les chiens qui hurlent, y croiser les dieux... pour finalement retrouver le goût de vivre et l'envie de poésie. Réapprendre à parler, à inventer les mots nouveaux pour faire rire et pleurer morts et vivants. »

Wajdi Mouawad, extrait du dossier de presse d'Inflammation du verbe vivre

Quelques pistes... à la recherche des œuvres nées de la perte :

- Représentations d'Antinoüs à l'époque de l'empereur Hadrien
- *L'Hôpital Henry Ford* de Frida Kahlo
- *Camille sur son lit de mort* de Claude Monet

→ À voir sur *pearltrees*, dans la rubrique « Annexes du dossier *Pistes Pédagogiques* » : **Annexes 2, 3 et 4.**

Activités à partir des photographies d'Estelle Hanania

Les photographies, de la page suivante, ont été choisies pour servir de supports visuels à la promotion du spectacle par les structures culturelles. Proposer un ou deux titres pour chacune de ces photographies.

Observation

- Quelles informations ces photographies semblent-elles nous livrer sur le spectacle de Gisèle Vienne ? Quels éléments attirent particulièrement votre attention ?
- Imaginez l'histoire des personnages, leurs relations en quelques lignes/ou oralement.

Écoutez, à présent, la présentation radiophonique que Gisèle Vienne fait de son spectacle le 6 juin 2019 dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

→ À écouter sur *pearltrees*, dans la rubrique « Annexes du dossier *Pistes Pédagogiques* » : **Annexes 5.**

- Quelles correspondances percevez-vous entre les images et ce que confie la chorégraphe et metteuse en scène ?
- Quels éléments peuvent surprendre ? Quels décalages constatez-vous avec ce que semble annoncer le texte de Robert Walser ?



© Estelle Hanania

Une affaire de femmes...

Outre le fait que le spectacle parle d'une mère, soit mis en scène par une femme et interprété par deux actrices, l'une d'entre elles est connue dans l'actualité médiatique pour avoir défié les médias ces dernières années.

Recherches : « l'autre comédienne », qui est Adèle Haenel ?

On peut demander à la classe de faire des recherches sur l'actrice Adèle Haenel. Aidez-vous des perles disponibles sur *pearltrees* pour dresser son portrait et réfléchir aux liens possibles entre son engagement et le travail de Gisèle Vienne.

→ À voir sur *pearltrees*, dans la rubrique « Annexes du dossier *Pistes Pédagogiques* » :

- **Annexe 6 : Adèle Haenel : après deux César et un triomphe à Cannes, elle s'éloigne du cinéma**
article paru dans *Écran Large*
- **Annexe 7 : Adèle Haenel - Fast Life**
vidéo par *Konbini*
- **Annexe 8 : #MeToo : Adèle Haenel explique pourquoi elle sort du silence**
vidéo par *Médiapart*

Certains élèves peuvent se pencher sur ses films, d'autres sur sa carrière au théâtre, d'autres encore sur ses prises de position diverses, d'autres sur le scandale qu'elle a occasionné aux Césars de 2020 et, enfin, un groupe s'attachera à montrer comment et pourquoi on peut la qualifier de féministe. Une mise en commun permet de travailler sur l'ensemble de sa personnalité.

De même, les élèves se lancent dans une présentation à leurs camarades de Gisèle Vienne, sa biographie et ses spectacles en mettant en valeur les traits marquants de sa création.

APRÈS LE SPECTACLE

Jouer à la poupée ?

« Ici, le modèle de l'acteur est la figure de cire et le cadavre »

Article sur Tadeusz Kantor, Michel Corvin,
Dictionnaire encyclopédique du théâtre, Bordas, 1995

Le recours de Gisèle Vienne à des mannequins ou poupées s'inscrit dans une longue tradition issue du théâtre de marionnettes, genre ancestral théorisé de longue date (Denis Diderot, *Paradoxe sur le comédien* -1830, posth. ; Heinrich von Kleist, *Sur le théâtre de marionnettes* -1810) jusqu'au tournant qu'a été le début du XX^e siècle avec Edward Gordon Craig (*L'Acteur et la Surmarionnette* - 1907), avant les révolutions opérées par Antonin Artaud (*Le Théâtre et son double*) ou Tadeusz Kantor (*Le Théâtre de la mort*).

Exhibant une matérialité mise sur le même plan que l'acteur, ce théâtre, qui bouleverse notre rapport à la représentation, ouvre une interrogation sur le statut de l'objet, de l'inanimé en tant que signe métaphorique à l'origine d'un nouveau langage scénique, d'un nouvel espace d'échange entre le corps vivant du comédien et son double artificiel. On tirera profit de la lecture de l'article consacré à Tadeusz Kantor sur le site de la World Encyclopedia of Puppetry Arts.

→ À lire sur *pearltrees*, dans la rubrique « Annexes du dossier Pistes Pédagogiques » : **Annexes 9**.

Gisèle Vienne se plaît à expliquer son intimité avec ces créatures conçues pour la scène qu'elle immortalise en les photographiant. Dans un article paru le 27 mars 2015 dans *Le Monde*, elle confie à Rosita Boisseau : « Je mets tellement de moi dans ces poupées que si jamais elles disparaissaient dans un incendie ou un accident, il me restera toujours leurs photos, dit-elle, l'air de rien. Je suis très angoissée à cette idée. Elles sont une partie de ma vie. »

Dans le même article, elle énonce que leur fabrication est inséparable d'une réflexion sur l'art de donner vie, rendre vivant, donner l'illusion de la vie. Maquillées, coiffées, habillées, les poupées aux paupières baissées – car elles « font plus vivantes comme ça » – brillent par leur immobilité : « Je ne les manipule quasiment jamais. Leur présence suffit généralement à semer le trouble. Je m'amuse beaucoup à les concevoir, même si j'ai un rapport très détaché avec elles. C'est en les fabriquant que peu à peu se révèlent un caractère, un personnage, une histoire. »

→ À lire sur *pearltrees*, dans la rubrique « Annexes du dossier Pistes Pédagogiques » : **Annexes 10**.

Propositions d'activités

Création d'un « magasin »

On demande aux élèves de rapporter des objets, des jouets, des journaux ou magazines, des photos ou encore des livres, des morceaux musicaux. Ces différents matériaux sont mis à la disposition de tous pour y puiser lors d'éventuels travaux d'improvisation ou d'invention (textuelle ou autre).

Élaboration d'un court-métrage théâtral

Par groupes, les élèves sont invités à mettre en scène des objets choisis dans le magasin dans le cadre de la production d'un court-métrage. Le travail gagnera à être fait à plusieurs et reposera sur un accord concernant les choix relevant de la scénographie, du décor, d'un éventuel accompagnement musical, de la présence ou non de comédiens ou figurants, d'une voix off ou encore de dialogues. Le court-métrage peut être élaboré à partir d'une maquette ou toute autre production miniature permettant d'animer ou mettre en scène les objets choisis.

Susciter une analyse du spectacle

Recherchez en quoi le spectacle que vous venez de voir peut correspondre à la citation de Gisèle Vienne :

« Les pièces de théâtre qui me stimulent le plus sont celles qui ne sont pas évidentes pour le plateau et invitent à remettre notre perception en question, également à travers les difficultés formelles qu'elles posent. »

Ce travail invite à prendre en compte et décrire les partis pris de mise en scène de Gisèle Vienne et son univers de création en les rattachant à l'histoire familiale au cœur de *L'Étang* de Robert Walser.

Susciter une interprétation du spectacle

- Les élèves recherchent une œuvre d'art qui peut être mise en rapport avec le spectacle en faisant eux-mêmes des recherches : tout support sera le bienvenu, livre, film, œuvre plastique. Ils présentent cette œuvre à leurs camarades en expliquant leur choix par rapport au spectacle vu.
- Les élèves préparent une bande-annonce du spectacle. Ils choisissent trois moments du spectacle qui leur ont plu et le mettent en scène et/ou le racontent à leur façon en enchaînant les séquences. Ils le racontent à l'écrit et l'illustrent comme ils le souhaitent dans un dépliant.
- Ils rédigent une feuille de salle pour le spectacle et l'illustrent comme ils la souhaitent.
- Voici comment Adèle Haenel, dans *Madame Figaro*, explique ce que signifie être féministe pour elle :

« C'est avoir conscience que les femmes sont empêchées de vivre et en tirer des conséquences. Le phénomène MeToo a mis fin à la solitude des récits, ce qui constitue un énorme soulagement pour les femmes et pour certains hommes. Ce premier pas franchi, je crois que le nouvel enjeu est la sororité. C'est très gai le féminisme, c'est mettre en commun nos histoires, nos colères, nos joies, nos forces et nos faiblesses. La notion d'équipe est souvent historiquement masculine. Nous devons apprendre la solidarité »

En quelques lignes, les élèves répondent à la question suivante : en quoi le spectacle tel qu'il a été monté et tel que vous le voyez peut illustrer cet essai de définition du féminisme ?

Pensez à la mise en scène, aux choix scéniques, aux actrices et aux personnages qu'elles incarnent, à la manière dont sont convoqués les autres personnages non directement présents sur la scène.

Susciter une critique du spectacle

- On lance un débat : les élèves choisissent leur camp. J'aime un peu / beaucoup / passionnément / pas du tout le spectacle. Ils se groupent pour rechercher des arguments illustrés par les citations de moments du spectacle. Un échange d'arguments contradictoires a lieu, chaque élève essaie de placer à l'oral un argument autour du spectacle.
- L'enseignant peut demander ensuite de rédiger individuellement ou par deux une critique plus complète à partir des éléments entendus.

TANDEM

Scène nationale

PISTES PÉDAGOGIQUES

DOUAI . HIPPODROME

MAXENCE MARÉCHAL-DELMOTTE
chargé des relations avec les publics,
enseignement

mdelmotte@tandem.email
09 71 00 56 64

Hippodrome de Douai
Place du Barlet
59500 Douai

ARRAS . THÉÂTRE

JULIA WAHL
chargée des relations avec les publics,
enseignement

jwahl@tandem.email
09 71 00 56 62

Théâtre d'Arras
7, place du Théâtre
62000 Arras

RÉALISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Professeures missionnées **Alexandra Pulliat** et **Isabelle Stelmaszyk**

Mise en page **Léna Férat** . Photos © **Estelle Hanania**

09 71 00 5678

www.tandem-arrasdouai.eu

